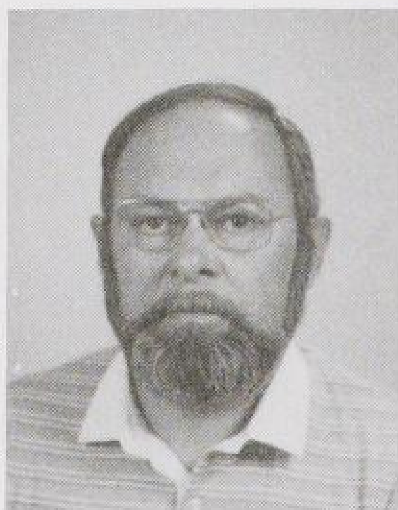
Elections législatives - 4ème circonscription de Moselle - 21 et 28 Mars 1993



CHMIELEWSKI André
Marié, père de deux enfants
Technicien chez ELF ATOCHEM à DIEUZE
Administrateur à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Metz
Technicien en matière de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

- Mes passions :
la philatélie, le ski de fond, la pêche à la ligne, les longues randonnées pédestres dans nos belles forêts et, par la même, écologiste avant l'heure (respectueux de l'environnement mais également conscient des réalités économiques).

Les raisons qui militent pour mon engagement dans cette campagne des Législatives ?
Démocrate et attaché aux valeurs sociales, la menace de l'arrivée de la droite au pouvoir avec tout ce que cela comporterait pour le monde du travail, m'a décidé à me présenter à vos suffrages.

Il faut absolument que le Peuple de Gauche se mobilise mais il doit également réfléchir sur le rééquilibrage de cette Gauche afin que les erreurs et errements de ces dernières années ne puissent se répéter. Il est absolument vital, pour la démocratie et le monde du travail, que le Parti Communiste Français retrouve sa véritable place à l'occasion de ce prochain scrutin.

Militant syndical, je n'ai que trop vu des ateliers et des usines fermer, des dizaines de familles obligées de quitter leur ville, leur village, leur maison, leurs parents et amis. Des dizaines de familles sacrifiées sur l'autel du profit.

J'ai vu des millions de francs consacrés à la casse de l'outil de travail au détriment d'investissements productifs.
J'ai vu pleurer des hommes et des femmes pris dans l'engrenage des restructurations.

Et, malheureusement, tout cela continue. Tous les bassins d'emploi sont touchés.
Paysans, commerçants, artisans, personne n'est épargné.

Et notre Jeunesse ?
Quelle formation pour quel emploi et pour quel avenir ?

La plupart de nos jeunes n'ont aucune perspective devant eux quant aux moins jeunes, ils ne sont même plus assurés du lendemain.

Et l'Europe dans tout cela ?
* GRUNDIG
* HOOVER

Vous avez comme moi, entendu certains crier au scandale et au vol.

La plupart du temps, ce sont les mêmes qui ont appelé à voter OUI pour le Traité de MAASTRICHT ; lequel Traité permet justement ces délocalisations (qui ne datent pas d'aujourd'hui par ailleurs).

La menace sur les 700 emplois de l'Usine HOOVER et la menace de déménagement de GRUNDIG vers l'Autriche, ont déclenché inquiétudes et émotions. Ces électrochocs ont mis en lumière avec force la place que tenait le "social" dans la construction européenne. Une place au demeurant fort modeste. Et le fait qu'une charte, c'est-à-dire un document non contraignant, soit annexée au Traité de MAASTRICHT montre assez en quelle estime il est tenu.

Que ce soit en matière de politique industrielle, de politique sociale, de politique agricole, n'avions nous pas raison d'appeler à voter NON contre le Traité de MAASTRICHT ?

OUI à l'Europe, mais à condition d'imposer un droit social européen fondé sur la promotion des hommes et des femmes.

Tous ces mauvais coups portés contre : l'Emploi, le Pouvoir d'Achat, la Protection Sociale doivent cesser car les principales victimes sont toujours issues du monde du travail et cela est d'autant plus inacceptable que ce sont celles qui produisent les richesses.

Les grands penseurs ont trouvé la potion magique pour résorber le chômage : LE PARTAGE DU TEMPS DE TRAVAIL.

Allez Messieurs, montrez-nous l'exemple !

Que voulez-vous que nous partagions : notre SMIG, notre travail précaire, notre pouvoir d'achat rogné un peu plus tous les jours ?

Restons sérieux.

Les raisons essentielles de ma présence dans cette campagne des Législatives :

-> **lutter contre le chômage,**
-> **lutter contre les injustices sociales,**
-> **lutter contre l'exclusion.**

Point n'est besoin d'un long catalogue de promesses, si chacune et chacun retrouve sa place dans la société et peut s'exprimer dignement à travers son travail. Le plus grand pas sera franchi et les autres maux de notre société pourront être abordés avec plus de sérénité.

Mesdames, Messieurs, nous ne sommes certainement pas d'accord sur un certain nombre de points, et c'est d'autant plus riche pour le débat démocratique mais, sur le sujet principal évoqué ci-dessus, je pense qu'une grande majorité d'entre-vous me rejoint, et c'est une raison suffisante de réfléchir au moment de glisser votre bulletin dans l'urne.

André CHMIELEWSKI

vu le candidat